

# **HISTOIRES A DORMIR DEBOUT**

**de Frédéric Sabrou**

## **Pièce musicale pour enfants**

Deux comédiens un homme, une femme

Histoires à dormir debout a été créée au L'entrepôt théâtre, d'Alfortville en 1998 (mise en scène de l'auteur), elle a été reprise ensuite au Bouffon Théâtre à Paris, à Essaïon, et au Théâtre Darius Milhaud.

LUNA - interprétée par Isabelle Hétier à la création,  
puis par Sylvia Neyraut

ARISTIDE - interprété par Julien Bergen

- Scène 1 -

MONSIEUR PLUMARD

*Un lit vertical (un castelet transformable) est au centre du plateau. Il se trouve dans une chambre qui semble être vue du dessus. Le tout est baigné dans une pénombre, c'est la nuit. Louna, est allongée verticalement dans le lit. Elle se tourne et se retourne. Puis ouvre les yeux.*

LOUNA

J'arrive pas à dormir ! ( elle cherche un autre endroit puis revient à son point de départ ) Pff ... Un mouton + Un mouton = Deux moutons. Deux moutons + Un mouton = Huit moutons. Huit moutons + Trois moutons = Cinquante deux moutons...

*Louna semble s'endormir enfin. C'est alors qu'un ronflement énorme se fait entendre sous sa couverture, Louna ouvre les yeux. Le ronflement continue. Elle allume la lumière, se lève et fouille la pièce. Elle revient vers le lit. Un homme de plumes sort de celui-ci. Louna bondit en arrière tandis que la marionnette disparaît dans le lit.*

PLUMARD et LOUNA

Ah !

*Plumard réapparaît.*

LOUNA

Vous m'avez fait peur !

PLUMARD

Hi ! Hi ! Bien fait !

LOUNA

Qui êtes-vous ?

PLUMARD

Plumard. Et vous ?

LOUNA

Je m'appelle Louna.

PLUMARD

C'est ridicule.

LOUNA

Qu'est-ce que vous faites dans mon lit ?

PLUMARD

J'y habite.

LOUNA  
C'est vous qui ronflez comme ça ? Vous m'empêchez de dormir.

*Plumard prend un grand élastique dans sa bouche.*

PLUMARD  
Prenez un bout de ce ver de terre ! Tirez ! Tirez !

*Elle tire, il lâche l'élastique*

LOUNA  
Aïe !

PLUMARD  
Hi ! Hi ! Hi ! Bien fait !

LOUNA  
Ce n'est pas drôle !

*Elle s'avance vers lui furieuse, il glisse de gauche à droite et disparaît. Elle le cherche, il resurgit de l'autre côté. Elle se place devant lui.*

LOUNA  
Bon alors ça suffit maintenant, je vous préviens !

PLUMARD  
Poussez-vous de ma lune. Vous êtes en plein devant ma lune !  
( elle se pousse ) Je ne peux pas me faire bronzer au clair de la lune mon ami Pierrot !  
( il se fait bronzer ) Hmmm !

LOUNA  
Je peux bronzer avec vous au clair de lune ?

PLUMARD  
Vous faites ce que vous voulez au clair de lune, mais je vous préviens, ça tape, vous risquez d'attraper un coup de lune.

*Elle le rejoint dans un rayon de lune.*

LOUNA  
Vous croyez ?

PLUMARD  
Evidemment, ah les filles, non je vous jure, d'où sortez-vous ?

LOUNA  
De mon lit.

*Il a disparu dans le lit et revient avec un tube entre les dents.*

PLUMARD  
Tf'enez ! Pf'renez !

LOUNA, *prenant le tube et commençant à l'ouvrir*  
Qu'est-ce que c'est ?

PLUMARD  
Qu'est-ce qu'on met pour éviter les coups de lune ?... De la crème lunaire ! Ts. Elle est gentille.

LOUNA  
De la crème lunaire ?

PLUMARD  
Alors mettez-en ! Qu'est-ce que vous attendez ?

*Elle s'en met sur le bout du nez. C'est blanc.*

LOUNA  
Tiens, ça sent la menthe... Mais... C'est du dentifrice !

PLUMARD  
Hi ! Hi ! Hi ! J'adore les farces ! Ho ! Ho ! Ho !

LOUNA  
Vous êtes vraiment très désagréable.

PLUMARD  
Et vous, vous êtes vraiment idiote.

LOUNA  
Je suis quoi ?

*Elle lui souffle dessus, ce qui produit sur lui un effet considérable.*

PLUMARD  
Aaah ! Reeeuh ! Ouuuh ! Pitié ! Pitié ! At'chh ! Je vais m'enrhumer. ( *elle cesse* ) Excusez-moi, je sais, je suis méchant. Mais c'est parce que je suis malheureux.

LOUNA  
C'est pas une raison. Il n'y a jamais d'excuses à être méchant.

PLUMARD  
Ah bon ? Ah tiens. Ah bon. Mais avant, vous savez, je n'étais pas comme ça, asseyez-vous sur vos fesses, je vais vous raconter.

*Musique. Elle va s'asseoir.*

PLUMARD

A une époque, on écrivait avec des plumes comme celles-ci qu'on trempait dans de l'encre. Moi je vendais mes plumes, c'étaient les fameuses plumes Plumard. (*bateleur*)

“ — Avec la plume Plumard, vous écrivez sans réfléchir, la plume Plumard réfléchit pour vous ! Elle est rapide, souple, légère, élégante et entièrement automatique ! La plume Plumard écrit seule vos romans, vos poèmes, vos projets de loi, vos recettes de ...”

LOUNA

Et les lettres d'amour ?

PLUMARD, *piquant une crise de nerf*

Aaaaah ! Elle m'a interrompu ! Je déteste qu'on m'interrompe ! Je ne supporte pas ! Je ne supporte pas !

*Il retourne dans le lit.*

LOUNA

Oh, bon, ça va, pardon !

*Il surgit à nouveau.*

PLUMARD

Je disais donc !

LOUNA

Vous disiez... (*il la fusille du regard*)

*Musique*

PLUMARD

Je disais qu'à cette époque, je vivais de ma plume ; ah, j'en ai gagné de l'argent. Et puis, ensuite on a utilisé des stylos et même des stylos à plumes, soi disant, parce qu'entre nous, il n'y a jamais eu de plume dans les stylos à plumes.

LOUNA

Pourquoi ?

*La musique se tait. Il montre une immense plume.*

PLUMARD

Vous avez déjà essayé de faire entrer ça dans un stylo ? Dites donc, vous m'avez interrompu là.

LOUNA

Moi ? Ah non, pas du tout.

PLUMARD

Ah bon, parce que... Attention, hein !

*Musique.*

PLUMARD

Après les stylos sont arrivés les machines à écrire et les ordinateurs. Je ne vendais plus rien, c'était la faillite, la ruine...  
( *Il s'enfonce dans le lit.* ) J'ai tout perdu, ma maison, mon aspirateur, ma femme...

LOUNA

Ah oui ? Vous étiez marié ?

PLUMARD

Oui, parfaitement, avec une poule qui chantait l'opéra.

*Il chante un air d'opéra...*

LOUNA

Elle vous a quitté.

PLUMARD

Non, comme je n'avais plus de quoi payer l'électricité, elle est morte de froid. ( *pleurant subitement* ) Elle m'a laissé seul avec deux petits oeufs ...

LOUNA

Oh ...

PLUMARD, *pleurant*

Des jumeaux, Hubert-Félix et Félix-Hubert. Un jour je les promenais en poussette, un pilote qui passait dans le ciel s'est rendu compte qu'il avait oublié son avion et il est tombé des nuages en plein sur la poussette ! Paf ! Et il a écrasé mes petits oeufs !

LOUNA

Fsss ! Oh la la !

PLUMARD

Après, j'étais tellement triste que je me suis jeté dans le Canal Saint Martin et j'ai été dévoré par un requin.

LOUNA

Han !

*Fin de la musique.*

LOUNA , *réalisant.*

Mais ... vous êtes encore là. Il ne vous a pas dévoré ce requin.

PLUMARD

Non.

LOUNA

Alors, c'est pas vrai tout ce que vous avez raconté.

PLUMARD, *hilaré*

Non ! J'ai tout inventé ! Ha ! ha ! ha !

LOUNA

Oh, cette fois, je vais vous plumer !... ( *il plonge dans le lit* )

Sortez de là !... Sortez de là tout de suite. Attention, je vais compter jusqu'à 10 .... Bon. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 .... 9 .... 10

Vous sortez sinon, je recommence. Je suis parfaitement capable de recommencer. Vous l'aurez voulu : 1, 2, 3, 4 ...

PLUMARD

Aaah! Haaa ! Ouh ! Ouuuh !

- Scène 2 -  
ARISTIDE

*Cris dans le lit. On se bat. Quelques plumes volent. Aristide, domestique stylé, sort de derrière le lit et vient se planter à côté de celui-ci. Il tient un plumier à la main.*

ARISTIDE

Tranquillisez-vous, Mademoiselle, il ne vous embêtera plus, je l'ai enfermé dans ce plumier.

LOUNA

C'est pas grand.

ARISTIDE

Je l'ai bien tâââssé.

*Louna retourne dans le lit.*

LOUNA

En tout cas, merci, ça m'arrange bien parce qu'avec un plumard dans mon lit, j'étais pas rassurée.

ARISTIDE

Je suis au service de Mademoiselle.

LOUNA, *dans le lit*

Je vais pouvoir dormir, ce n'est pas trop tôt.

ARISTIDE

Bonne nuit Mademoiselle.

*Elle éteint puis rallume*

LOUNA

Au fait, vous êtes qui ?

ARISTIDE

Aristide Menelas Bisperjules. Domestique de première classe avec réservation. Dans la famille, nous sommes domestiques de père en fils et de fil en aiguille depuis la nuit des temps. ( *Louna baille* ) J'avais un ancêtre qui était jardinier pour Adam et Eve avant les événements. D'ailleurs, à ce propos, il y a une anecdote amusante qui je crois ...

LOUNA

Oui ben demain, là, je voudrais dormir.



ARISTIDE

Dans ce cas, je connais une histoire qui fait dormir du premier coup.

*Louna gesticule, gênée par quelque chose dans son dos.*

LOUNA

C'est quoi l'histoire ?

ARISTIDE, *cherchant*

C'est l'histoire d'un automate et d'un plat de spaghettis...

LOUNA

Et alors ?

ARISTIDE

Euh ... Je ne m'en souviens plus, je me suis endormi pendant qu'on me la racontait. Finalement, peut-être que c'étaient les spaghettis qui étaient aux tomates...

LOUNA

Pff. N'importe quoi. Et l'histoire de la princesse au petit pois, vous la connaissez ?

ARISTIDE

Oh oui, c'est l'histoire de la princesse qui ne pesait pas lourd, dans les vingt cinq grammes environ, on disait d'elle qu'elle avait un petit poids. Le prince, lui, était un gros prince, il pesait 700 kilos ...

LOUNA

C'est pas du tout ça, c'était une princesse qui avait la peau du dos très sensible et elle pouvait sentir un petit pois à travers 20 matelas.

ARISTIDE

Ah. Oui. (*pensif, hochant la tête*) Peut-être bien, sans doute, absolument...

LOUNA

Eh ben moi, c'est pareil, je sens un petit pois dans le lit comme la princesse au petit pois qui sentait un petit pois dans son lit.

ARISTIDE

C'est impossible, Mademoiselle ne peut pas sentir un petit pois dans le lit comme la princesse au petit pois qui sentait un petit pois dans son lit.

LOUNA

Pourquoi ?

ARISTIDE  
Mademoiselle n'est pas une princesse.

*Elle fouille dans le lit et en sort un petit pois tout vert de la taille d'un ballon de football.*

LOUNA  
Et ça qu'est-ce que c'est ?

*Aristide y regarde de plus près.*

ARISTIDE  
C'est un petit pois. Mademoiselle avait raison et c'est moi qui avais tort.

LOUNA, *lui donnant le petit pois.*  
Tenez.

ARISTIDE *se donnant des coups de petit pois sur le front*  
Crétin ! Crétin ! Crétin !

LOUNA  
Bonne nuit.

ARISTIDE  
Bonne nuit Mademoiselle.

*Louna éteint.*

LOUNA  
Oh la la ... ( *Elle rallume* ) Pfff ! Ça va pas ! Je continue à chercher le sommeil et je ne le trouve pas.

ARISTIDE  
Une petite seconde.

*Il entre dans le lit . Louna est un peu affolée, mais Aristide cherche quelque chose.*

LOUNA  
Qu'est-ce que vous faites dans mon lit ?

ARISTIDE  
Je cherche le sommeil de Mademoiselle.

LOUNA  
Mais il ne peut pas être dans mon lit.

ARISTIDE  
Mademoiselle a-t-elle pensé à regarder dans le réfrigérateur ?

LOUNA

Non.... Mais de toute façon, un sommeil, ça se trouve dans la tête.

ARISTIDE

Si Mademoiselle le permet, je vais regarder par son oreille.

*Il prend une longue-vue et inspecte l'oreille de Louna.*

LOUNA

Alors ?

ARISTIDE

C'est sombre... Et puis l'oreille de Mademoiselle est trop encombrée, il y a un fer à repasser, une planche à repasser, une machine à laver, des chaussettes qui sèchent ; si je puis me permettre ce n'est plus une oreille c'est une buanderie.

LOUNA

Laissez mon oreille tranquille !

ARISTIDE

Mademoiselle a raison, nous y verrons mieux demain, en attendant, je conseille à Mademoiselle de dormir.

LOUNA

Mais je n'y arrive pas ! Je vous dis que je fais une insomnie !

ARISTIDE

Ah oui, c'est vrai. Ça me rappelle l'histoire de Meurydice.

*Louna lève les yeux au ciel, soupire et disparaît dans le lit.*

- Scène 3 -  
MORPHEE ET MEURYDICE

ARISTIDE

Meurydice était la femme de Morphée. Elle ne dormait bien que dans ses bras. Mais un jour, Morphée "tombit" de cheval et il fut mort. Les journées de Meurydice furent bien tristes, et les nuits aussi car sans les bras de Morphée, Meurydice n'arrivait plus à dormir.

*Louna surgit et se plante devant le lit, habillée en Meurydice.*

MEURYDICE, *au public*

Salut. Je suis Meurydice, j'suis complètement crevée.

ARISTIDE

Elle baillait tout le temps, elle se cognait partout.

MEURYDICE, *allant cogner un mur*

Pardon Madame.

ARISTIDE

Ou elle disait n'importe quoi.

MEURYDICE

Le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés.

ARISTIDE

Quand elle était à table, elle piquait du nez dans son assiette. Des gaufrettes. Parce qu'elle ne mangeait que des gaufrettes. Enfin bref, Morphée lui manquait beaucoup.

*Il descend dans le lit.*

MEURIDYCE

Morphée me manque beaucoup. Un Morphée comme ça en plus, ça se trouve pas facilement, il avait la bonne taille de bras, avec la température qu'il faut, confortable et tout. Ah non, il était bien comme Morphée. Je ne suis pas prête de mettre la main sur des bras qui lui arrivent à la cheville.

*Petite musique de harpes divines. Morphée ( Aristide ) apparaît au-dessus de la structure du lit vertical, assez accablé.*

MORPHEE, *tristement*

La la !... Je suis Morphée...

*Ils commencent à chanter face au public, lui en haut, elle en bas, sans se regarder.*

## Morphée et Meurydice

MORPHEE : Parait que j'suis au Paradu... Au Paradis  
Mais qu'est-ce que j'fais dans ce trou perdu... J'suis mort pardi.

MEURYDICE : Il m'a laissé c't'espèce d'andouille ..... La vaisselle sale  
Et il vadrouille au Paradouille ..... Sans m'envoyer de carte postale

MEURYDICE : Morphée, Morphée  
MORPHEE: Meurydice  
MEURYDICE : Mon oreiller  
MORPHEE : Mon caprice

MEURYDICE: Depuis que tu es parti, j'suis seule dans mon lit  
Et mes roupillions ne tournent plus rond plus rond  
MORPHEE: J'te serre dans mes bras, Mais tu n'es plus là  
Je ne sers plus à rien quand je ne te serre pas.

MEURYDICE : Les tonnes de verveine que je bois... pour l'insomnie  
Me font relever deux cent fois... pendant la nuit

MORPHEE : Si j'enlace un ange au hasard... Ça marche pas  
Il me lance des regards bizarres... Ce qu'il m' faut c'est mon ange à moi.

MEURYDICE : Morphée, morphée  
MORPHEE: Meurydice  
MEURYDICE : Mon rez-de-chaussée  
MORPHEE : Mon solstice

MEURYDICE: Je marche en louchant , j'déraille complètement  
Du matin au soir où que j'aille je baille je baille  
MORPHEE: Je m'fais de la bile. Je me sens inutile  
Sans toi je m'étirole et je rouille comme une casserole

MEURYDICE: Je deviens molle et malhabile... je deviens folle  
Je déballe des histoires débiles... Des fariboles

MORPHEE : Chez Saint-Pierre c'est mieux qu'à Saint-Denis. Y'a pas  
d'bagnoles. Pas de paraboles et de parapluies... Mais moi j'en ai ras l'oréole

MEURYDICE : Morphée, morphée  
MORPHEE: Meurydice  
MEURYDICE : Mon pain beurré  
MORPHEE : Ma saucisse

MEURYDICE: Si tu ne reviens pas, de ton au-delà  
C'est promis tu l'auras voulu j'te tue, j'te tue  
MORPHEE: Sans toi l'paradis... vaut pas un radis  
Si j'redescends pas sur la terre... j'préfère l'enfer... l'enfer.

*Fin de la chanson. Morphée disparaît, Meurydice est toujours au premier plan.*

MEURYDICE

Bon, ça suffit. Ça fait assez longtemps que je n'ai pas fermé l'oeil de la nuit ! Mais au fait, pour le fermer, il suffit de savoir où il se trouve, l'oeil de la nuit. Peut-être dans boîtes de nuit, dans les trains de nuit, dans les chemises de nuit... J'en sais rien. J'ai une idée.

*Elle retourne vers le lit et frappe sur la couverture, bruit métallique*

LE FABRICANT DE NUIT, *off*

Fabriquant de nuit ! Que puis-je pour votre service ?

MEURYDICE

Monsieur, Monsieur ...

*L'avant du lit-castelet se soulève, le fabriquant de nuit apparaît sur fond de nuit étoilée, il répare des étoiles avec une clef Anglaise.*

MEURYDICE

Je m'appelle Meurydice, je ne peux plus fermer l'oeil de la nuit; vous pourriez me dire où il se trouve.

LE FABRICANT DE NUIT

Qui ?

MEURYDICE

L'oeil de la nuit.

LE FABRICANT DE NUIT

La nuit n'a pas d'oeil. ( *il lui tend une étoile* ) Tenez-moi ça.

MEURYDICE

Ah bon. Mais comment je vais faire pour dormir, moi ? Vous ne fabriquez pas des nuits de sommeil ?

LE FABRICANT DE NUIT

Non, je suis navré. Je fabrique des nuits de la Saint-Jean, des nuits d'encre, des nuits qui portent conseil mais pas de nuits de sommeil.

MEURYDICE

C'est pas de chance.

LE FABRICANT DE NUIT, *tout à son ouvrage*

Ts, la Grande Ourse est grippée... Mais pourquoi est-ce que vous n'arrivez pas à dormir ?

MEURYDICE

Je vais vous expliquer : avant je dormais dans les bras de Morphée, mon copain, mais maintenant il est au Paradis.

LE FABRICANT DE NUIT

Vous n'avez qu'à aller le chercher et le ramener avec ses bras votre Morphée.

MEURYDICE

Aller le chercher au paradis ? Mais comment on fait pour y aller ?

LE FABRICANT DE NUIT

C'est simple, il y a une porte de service à l'ouest du Paradis pour les livraisons. Je la connais bien, c'est par là que je livre mes nuits.

MEURYDICE

Il y a des nuits aussi au Paradis ?

LE FABRICANT DE NUIT

Bien sûr, il y a tout ce qu'il faut au paradis.

MEURYDICE

Vous pourriez m'emmener.

LE FABRICANT DE NUIT

Oui, mais on ne vous laissera pas entrer comme ça, sans certificat. Remarquez, je pourrais vous cacher dans une nuit sans lune.

MEURYDICE

Oh oui, s'il vous plaît faites ça pour moi.

LE FABRICANT DE NUIT

Bon d'accord, venez, on va essayer de trouver une nuit à votre taille et je vous mettrai dans la livraison.

LOUNA

Oh merci Monsieur.

*Le fabricant et Louna entrent dans le lit par le bas. Il se referme sur eux.*

LE FABRICANT DE NUIT , *off*

Attention à Saturne, elle perd ses anneaux. Vous faites du combien ?

LOUNA , *off*

Du 36.

*Morphée, toujours au Paradis, surgit tout en haut du lit.*

MORPHEE

Pff, je suis allé demander un congé spécial pour aller voir Meurydice et ils n'ont pas voulu. Même un petit week end ils n'ont pas voulu. Ah vraiment, je m'en veux d'être mort. C'est bien la dernière fois que ça m'arrive.

*Apparaît Louna à côté de lui, déguisée en ange*

L'ANGE

La la ! Je suis un ange. Tiens mais voilà le gentil Morphée.  
( *le saluant* ) Paix et félicité.

MORPHEE, *ronchon*

Paix et félicité.

L'ANGE

Tu ne viens pas jouer de la harpe et cueillir de pâquerettes ?

MORPHEE

Non, j'ai pas envie.

L'ANGE

Serais-tu chagrin gentil Morphée ?

MORPHEE

Ouais, je suis chagrin, je suis super chagrin .

L'ANGE

Mais pourquoi ? N'as-tu pas tout ce que tu peux désirer ?

MORPHEE

Si mais, ça ne m'intéresse pas. Tu sais, mon ange, quand on a dormi une fois avec Meurydice dans ses bras, tout le reste après c'est très moyen.

L'ANGE

Très moyen ? La mer de la sérénité, le jardin des délices, les fruits du plaisir, le bonheur en branche ?

MORPHEE

Bof.

L'ANGE

Tu abandonnerais tout ça pour retrouver Meurydice ?

MORPHEE

Oh ben ouais alors, parce que Meurydice, hein, c'est Meurydice. Ah ! Si je pouvais m'évader pour aller la retrouver, je serais bien content.



L'ANGE  
Chut ! Il ne faut pas dire ça.

MORPHEE  
Pourquoi ? Tu ne connaîtrais pas un moyen, mon ange ?

L'ANGE  
Ah non, certainement pas du tout.

*Elle disparaît vers le bas, il la remonte en la tirant par l'oreille.*

MORPHEE  
Un ange, ça ne peut pas mentir.

L'ANGE  
Ah oui, c'est vrai.

MORPHEE  
Alors ?

L'ANGE  
Alors, il y a une petite porte à l'est du paradis. Elle sert normalement pour descendre les poubelles.

MORPHEE  
Eh ! Si je me cachais dans une poubelle, personne ne me verrait.

L'ANGE  
Oh la la, je n'ai rien entendu, je n'ai rien entendu. Paix et félicité. La la !

*L'ange prend la fuite.*

MORPHEE  
Merci pour le tuyau. Alors ça pour une bonne nouvelle, c'est une bonne nouvelle : je vais revoir Meurydice ! Han ! Han ! Je vais revoir Meurydice ! Han ! Han ! Je vais revoir Meurydice ! Han ! Han !

*Il descend et disparaît. A ce moment-là Meurydice arrive au paradis, enveloppée dans un drap de nuit.*

MEURYDICE  
Ça y est ! Je suis au Paradis.

*Morphée arrive sur scène, devant le lit.*

MORPHEE  
Ça y est, je suis sur la terre.

MEURYDICE  
J'ai pu franchir la porte de l'ouest.

MORPHEE  
J'ai pu franchir la porte de l'est. Personne ne m'a remarqué.

MEURYDICE  
Personne ne m'a remarquée. Maintenant, il faut que je retrouve Morphée.

MORPHEE  
Il faut que je retrouve Meurydice.

MEURYDICE  
Morphée ! Morphée !

MORPHEE  
Meurydice, Meurydice !

MEURYDICE  
Morphée ! Morphée !

MORPHEE  
Meurydice, Meurydice !

MORPHEE  
J'ai cherché sur toute la terre et je  
n'ai pas retrouvé Meurydice,  
je me demande vraiment où elle  
peut être.  
Qui pourrait me renseigner ?

MEURYDICE  
J'ai cherché dans tout le paradis  
et je n'ai pas retrouvé Morphée.  
Je me demande vraiment où il  
peut être ...

*Meurydice disparaît. Il sort un portable de sa poche.*

MORPHEE  
Allô les renseignements ?

OPÉRATRICE RENSEIGNEMENTS ( *off* )  
Oui monsieur.

MORPHEE  
Je voudrais bien savoir où se trouve Meurydice.

OPÉRATRICE ( *off* )  
Nous recherchons votre correspondante.

*Musique : Les quatre saisons de Vivaldi.*

MORPHEE

J'espère qu'ils vont pouvoir faire quelque chose. Je suis drôlement impatient de la serrer dans mes bras.

*Meurydice réapparaît ; elle est toujours au Paradis.*

MEURYDICE

Moi je ne sais plus où donner de la tête. Je cherche l'œil de la nuit et puis au bout du compte, la nuit n'a pas d'œil. Après je cherche Morphée au Paradis et puis : pas plus de Morphée que de caille au raisin.

*Le téléphone du paradis sonne. Elle décroche.*

MEURYDICE

Allô oui ?

MORPHEE

Allô. Meurydice ? C'est toi !

MEURYDICE

Ben où t'es ? Je te cherche partout.

MORPHEE

Mais je suis sur la terre ! Et toi ?

MEURYDICE

Je suis au paradis, je suis venue te chercher.

MORPHEE

Ah ben, c'est bête.

MEURYDICE

Oui c'est bête. Qu'est-ce qu'on fait ? Tu montes où je redescends.

MORPHEE

Je ne sais pas. Remarque notre lit est en bas.

MEURYDICE

Ah ben oui, c'est vrai. Je redescends. Mais comment on fait ?

MORPHEE

Tu vas jusqu'à la petite porte à l'est du Paradis, tu te caches dans une poubelle et c'est bon.

MEURYDICE

Bon, j'arrive.

MORPHEE

A tout de suite. ( *il raccroche* ) Tout s'arrange, Meurydice revient. Je vais me laver les dents.

MEURYDICE, *surgissant dans les draps du lit.*  
Me voilà !

MORPHEE

Déjà ! Tu n'as pas perdu de temps. Ah, Meurydice, tu n'as pas changé.

MEURYDICE

Bon allez au lit.

*Il se met au lit.*

MORPHEE

Viens vite dans mes bras.

MEURYDICE

Hmm !

MORPHEE

Hmmm !

*Ils s'endorment et descendent dans le lit.*

- Scène 4 -  
LA VAISSELLE

ARISTIDE, *off*  
Ils dormirent pendant trois ans.

*Louna remonte.*

LOUNA  
Pendant trois ans !

*Bruit d'aspirateur derrière le lit.*

ARISTIDE, *criant derrière le lit*  
Ils étaient tellement contents de se retrouver.

LOUNA, *criant*  
Eh ben, ils eurent de la chance. Moi, déjà, si je pouvais dormir une nuit...

ARISTIDE, *criant*  
Comment ?

LOUNA, *criant*  
Je dis, si je pouvais dormir une nuit ! Mais enfin qu'est-ce que vous faites Aristide ?

ARISTIDE, *criant*  
Je passe l'aspirateur Mademoiselle.

LOUNA, *criant*  
Ce n'est pas le moment !

ARISTIDE, *criant*  
Que Mademoiselle veuille bien m'excuser, c'est parce que j'ai une poussière dans l'oeil.

*Le moteur s'arrête. Apparaît un tuyau d'aspirateur avec son embout, on dirait une tête de robot. Louna s'adressera à lui comme s'il s'agissait d'Aristide.*

ARISTIDE, *off, criant*  
Et puis si Mademoiselle m'autorise une suggestion, dans ces cas là, il vaut mieux se lever et s'occuper les mains.

LOUNA, *à l'aspirateur*  
S'occuper les mains, c'est ça, d'accord. Pourquoi pas faire de la broderie pendant que vous y êtes !

*L'aspirateur sautille.*

ARISTIDE, *off*  
Oh quelle bonne idée.

LOUNA  
Ecoutez Aristide, regardez-moi ! (*l'aspirateur la regarde*) Est-ce que j'ai une tête à faire de la broderie.

ARISTIDE, *off*  
Non.

LOUNA  
Bon.

*L'aspirateur la regarde mieux*

ARISTIDE, *off*  
Mademoiselle a une tête à repeindre le garage.

LOUNA  
Bon, ça suffit, je vais faire un tour sur le balcon moi.

*Elle sort du lit et quitte la scène. L'aspirateur continue à s'agiter.*

ARISTIDE, *off*  
Mademoiselle peut aussi tondre le gazon, où réparer la voiture, la toiture, la moulure, la denture, la pédicure, la sous-préfecture ... (*l'aspirateur regarde autour de lui*) Tiens, mais où est-elle ? Mademoiselle ? Mademoiselle Louna ? ...

*Le tuyau descend dans le lit. Un gant en caoutchouc jaune surgit. Un deuxième gant arrive, il est rouge. Bruits de vaisselle, bulles.*

## LA VAISSELLE

*Fond musical. Une main gantée sort des assiettes du lit et l'autre les lave. Deux autres mains gantées viennent gaiement participer à l'opération. Tout se passe bien, jusqu'au moment où une dispute éclate entre deux des mains. L'une d'entre elles donne un soufflet à son adversaire ; toutes deux se battent alors en duel avec une fourchette à salade et une pince à cornichons. Le duel finit tragiquement pour le gant jaune qui jette l'éponge. Puis tout le monde disparaît dans le lit-castelet dont l'avant remonte.*

*On entend une sorte de gigue ; deux paires de pieds apparaissent en bas du castelet et font une danse berrichonne.*

*Puis le castelet s'abaisse de nouveau et le lit reprend son aspect normal...*

- Scène 5 -  
LA VOIX DES RECITS

*Arrive Louna.*

LOUNA

Ça fait du bien d'aller prendre l'air. Je sens que je vais bien dormir. ( *s'étirant dans le lit* ) Hmmmm !

*Une voix puissante se fait entendre dans les haut-parleurs du théâtre.*

VOIX DES RECITS - OFF

Une fois dans son lit, Louna ferma les yeux et aussi la bouche de peur d'avaler un hélicoptère. Mais elle se tournait et se retournait, elle avait beau faire, le sommeil ne venait toujours pas.

LOUNA, *rallumant la lumière*

Surtout si vous parlez tout le temps ! Ça suffit maintenant !

LA VOIX

Elle ralluma la lumière et s'énerva un peu contre la voix qui se faisait entendre. C'était la voix des récits.

LOUNA

Dehors la voix des récits ! On veut dormir !

LA VOIX

Louna cria « Dehors la voix des récits, on veut dormir »

LOUNA

Je vais m'énerver, ça va saigner !

LA VOIX

Bonne nuit Mademoiselle.

LOUNA

C'est ça t'chao. Ah la la, quelle nuit.

*Elle éteint la lumière.*

- Scène 6 -  
LE DOCTEUR NOCTUS

*On sonne à la porte. Louna va ouvrir. Entre un extravagant médecin, portant un chapeau, de grosses lunettes et une mallette en cuir. On dirait un peu un charlatan du far west,*

Dr NOCTUS

Bonne nuit ! Docteur Noctus ! ( *il lui tend sa carte et s'introduit dans la chambre* ) Médecin poète, carabin de minuit, bouillon de onze heures, consultations noctambules et diagnostics tardifs. Soyons francs, vous avez fait appel à moi et vous avez eu raison !

LOUNA

Moi ? Mais je n'ai pas fait appel à vous !

Dr NOCTUS, *le nez dans son carnet*

Vous n'êtes pas Monsieur Albert Lesueur, retraité, 72 ans ?

LOUNA

Non, et puis d'abord, je ne suis pas un homme.

Dr NOCTUS

Vous êtes sûre ?

LOUNA

Oui.

Dr NOCTUS

Vous n'habitez pas 8 avenue du Général Meyerbiche à Port-au-Prince ?

LOUNA

Non. J'habite à Paris.

Dr NOCTUS

Alors c'est une erreur, au temps pour moi.

LOUNA

Attendez, j'aurais peut-être besoin de vous parce que je ne peux pas dormir là; est-ce que vous soignez les insomnies ?

Dr NOCTUS

Moi ? vous me demandez ça à moi ?

LOUNA

Oui à vous.

Dr NOCTUS

Vous ne savez pas à qui vous avez affaire !



## CHANSON DU Dr NOCTUS

Docteur Noctus, je suis le Docteur Noctus  
Médecin des rêves à l'âme vagabonde  
Docteur Noctus, je suis le Docteur Noctus  
Je soigne sans trêve les insomnies du monde

J'ai fait ronfler,  
Tout c' que j'ai rencontré  
Des nouveaux-nés,  
Des vieillards admirables  
Un rémouleur,  
Un pape, un gladiateur  
Et par erreur  
Ce bon vieux marchand d'sable.

Docteur Noctus, je suis le Docteur Noctus  
Médecin des rêves à l'âme vagabonde  
Docteur Noctus, je suis le Docteur Noctus  
Je soigne sans trêve les insomnies du monde

J'ai endormi,  
Des banquiers, des bandits  
Des tout petit  
Des géants de trois mètres  
Des Bruxellois  
Des Lapons, des Chinois  
Et mêm' parfois  
Quelques extraterrestres

Docteur Noctus, je suis le Docteur Noctus  
Médecin des rêves à l'âme vagabonde  
Docteur Noctus, je suis le Docteur Noctus  
Je soigne sans trêve les insomnies du monde

J'ai fait rêver  
Des femmes par milliers  
Stars de ciné  
Vicomtesses et crémières  
Ainsi qu' des puces  
Et des diplodocus  
Des autobus,  
Des moules marinières.

Docteur Noctus, je suis le Docteur Noctus  
Médecin des rêves à l'âme vagabonde  
Docteur noctus, je suis le Docteur Noctus  
Je soigne sans trêve les insomnies du monde  
Docteur Noctus ! Docteur Noctus !

LOUNA

On peut dire que vous tombez bien, depuis tout à l'heure je n'arrive pas à commencer un rêve.

Dr NOCTUS

C'est normal, les rêves n'ont pas de début ! Ils n'ont pas de fin non plus. (*il arpente le plateau, en faisant un cours magistral*) Ils sont comme le temps et l'univers, qui n'est peut-être lui-même qu'un très grand rêve, ou un tout petit. Quelle est la taille d'un rêve ? Son poids ? Un rêve existe-t-il ? Existons-nous ? (*bruit de bouche*) P'ha !

LOUNA

Je n'en sais rien, moi tout ce que je voudrais ce serait dormir, vous voyez.

Dr NOCTUS

Bien ! Nous allons vous examiner. Allongez-vous debout. (*avec un stéthoscope empirique, il écoute la cage thoracique de Louna et en conclue sagement...*) Vous respirez !

LOUNA

C'est bon où c'est mauvais ?

Dr NOCTUS

Il est trop tôt pour le dire. Retournez-vous. (*écoutant*) Ah, comme c'est étrange ... Vous respirez aussi de ce côté. (*Il frappe du doigt dans le dos de Louna*) Il y a quelqu'un ?... Il n'y a personne. (*s'intéressant au dos de la tête de Louna*) Hm... Vous devriez aller chez le coiffeur.

LOUNA

Pourquoi ?

Dr NOCTUS

Vous avez plein de cheveux devant le visage. (*il fouille dans les cheveux*) Où est votre nez ?

LOUNA, *se retournant*

Il est là.

Dr NOCTUS, *sursautant*

Ah ! Qu'est-ce qu'il fait là ?

LOUNA

Je ne sais pas.

*Sortant une scie de sa mallette.*

Dr NOCTUS  
Il faut opérer et le remettre du bon côté.

LOUNA  
Non, ça ne me dérange pas ! Un autre jour, une autre nuit.

Dr NOCTUS  
Dommage, voyons l'équilibre. Levez le pied droit et dites je le jure.

LOUNA *obéissant.*  
Je le jure.

Dr NOCTUS, *observant de près.*  
Le pied gauche... ( *il se prend le genou dans la figure.* ) Ouch !

LOUNA  
Oh pardon.

Dr NOCTUS  
C'est sans importance ! Je suis médecin et j'aime mon métier. Vous voyez ma tête, vous allez essayer de l'attraper entre vos deux mains d'un seul coup. Attention, je compte, un, deux, trois ...

*Elle le claque sur les deux joues en même temps. Il n'a pas eu le temps de s'échapper.*

Dr NOCTUS, *sonné*  
Les reflexes sont bons. Faites Be leu, be leu, be leu.

LOUNA  
Be leu, be leu, be leu.

Dr NOCTUS, *précisant*  
Be leu, be leu, be leu.

LOUNA  
Be leu, be leu, be leu.

Dr NOCTUS, *reprécisant*  
Be leu, be leu, be leu.

LOUNA  
Be leu, be leu, be leu.

Dr NOCTUS  
Attendez !... Attendez... Ne bougez plus !... Je crois avoir trouvé la raison de votre insomnie. Vous avez les yeux ouverts, les trois.

LOUNA  
Je n'en ai que deux.

Dr NOCTUS  
Ah en plus ! ( *rédigeant une ordonnance.* ) Bien ! Je vais vous prescrire des pinces à linge qui vous permettront de maintenir vos paupières fermées... Vous irez les acheter demain matin.

LOUNA  
C'est maintenant que je veux dormir ! Pas demain matin : maintenant ! Vous avez compris ?

Dr NOCTUS  
Mais nous sommes en plein milieu de la nuit.

LOUNA  
Justement, imbécile d'espèce de blaireau de carpaccio de cervelle.

Dr NOCTUS  
Bien, bien, alors, bon : aux gros mots les gros remèdes !

*Il sort de sa mallette un pistolet à barillet, vérifie s'il est chargé.*

LOUNA  
Eh oh ....

Dr NOCTUS  
Ne vous inquiétez pas, c'est un pistolet à suppositoires. Ne bougeons plus.

*Il la poursuit autour du lit avec son pistolet.*

LOUNA  
Non, non, j'aime pas ça les suppositoires ! Non, au secours !

Dr NOCTUS  
Mais vous bougez tout le temps.

LOUNA  
Vous n'auriez pas autre chose ?

Dr NOCTUS, *fouillant dans sa mallette*  
Autre chose, autre chose, voyons voir, voyons voir...

LOUNA  
Ah vous m'énervez à la fin. Si vous n'avez rien pour moi allez vous-en !

Dr NOCTUS  
J'ai, j'ai, j'ai si, si, attendez, tenez, prenez ça...

*Il sort un étrange objet de sa mallette.*

LOUNA  
Qu'est-ce que c'est ?

Dr NOCTUS  
C'est un encensoir indou qui répand de la fumée indoue, vous l'allumerez avec ce briquet d'amadou indou et vous aurez un doux sommeil. Mais attendez que je sois parti et comptez jusqu'à dix, en indou. Adieu.

*Il fuit. Louna allume l'encensoir et se met dans son lit. Musique indienne. Un petit nuage de fumée se répand sur le plateau.*

LOUNA  
En indou ? Je ne sais pas compter en indou... Bon, tant pis. Je vais compter en n'importe quoi. Ounu, deuzo, triplet, quatrazop, Saint-Gui, sissi, settouille, fuitt-moll, neuneutte et dix de der.

*Loun s'endort... Entre Aristide.*

ARISTIDE  
Mademoiselle ?... Mademoiselle ? Je vous ai préparé une bonne assiette de frites. (*découvrant l'encensoir*) Oh !

*Il se bouche le nez, emporte l'encensoir, puis il revient réveiller Louna.*

ARISTIDE  
Mademoiselle ?! Mademoiselle Louna ! Ça va ?

LOUNA, *revenant à elle*  
Agaga... Brahma... Vous m'avez réveillée ! Je dormais et vous m'avez réveillée !

ARISTIDE  
Je prie Mademoiselle de bien vouloir accepter mes confusions. Si Mademoiselle le permet, je vais aller me taper la tête contre les murs.

*Il sort. On entend Bom ! Bom !*

LOUNA  
Moins fort les coups !

- Scène 7 -  
LA VOIX DES RECITS, LE RETOUR

*On entend alors à nouveau l'énorme voix off.*

LA VOIX DES RECITS  
C'est alors que la voix des récits revint.

LOUNA  
Aaaah ! Non ! Aristide !

ARISTIDE, *entrant*  
Oui Mademoiselle.

LA VOIX DES RECITS  
Aristide entra subitement. Il avait mal à la tête.

LOUNA  
Reconduisez cette voix.

LA VOIX  
Louna lui demanda de bien vouloir reconduire la voix des récits.

ARISTIDE  
Si vous voulez bien me suivre.

LA VOIX  
Mais la voix des récits décida de raconter une histoire.

LOUNA  
Non !

LA VOIX  
Aristide lui fit alors comprendre que les histoires aident à s'endormir.

LOUNA  
Je ne vous ai pas demandé votre avis Aristide !

ARISTIDE  
Mais je n'ai rien dit moi !

LOUNA  
Pfff !

*Louna disparaît au fond de son lit.*

**- Scène 8 -**  
**MOSS LE JBÆGELBLICK**

LA VOIX

C'était l'histoire de Moss, qui était un jeune Jbœgelblick ; les Jbœgelblicks étaient les pauvres habitants du désert de Loukloum ; mais il n'y en avait plus beaucoup car le monstre gloupeur en avait gloupé la moitié. Moss avait ainsi perdu ses parents et il était bien seul. Il s'était réfugié dans la ville de Groumala où il tatamait des placaves...

LOUNA, *off*  
Où il quoi ?

LA VOIX, *détachant ses mots*  
Il tatamait des placaves.

LOUNA  
Aaah, des placaves.

*Aristide, déguisé en moss, tatame des placaves.*

MOSS  
Je tatame, je tatame, je tatame...

*Louna, déguisée en marchand, fait les cent pas (dans le lit) en surveillant Moss.*

LE MARCHAND  
Tu tatames trop lentement Moss le Jbœgelblick, trop lentement ! Je te paye huit Didines par semaine ! Huit Didines ! Ca ne les mérite pas ! Pour la peine, tu tatameras jusqu'à la nuit tombée !

*Disparition du marchand.*

MOSS  
Oui, patron. Je tatame, je tatame... Je tatame, je tatame... Je tatame, je tatame... (*trouvant un médaillon dans un placave*) Oh qu'est-ce que c'est.

*Moss ne voit pas le marchand qui revient derrière lui.*

MOSS, *lisant l'inscription.*  
Je suis le truc magique qui transforme les gens en parapluie. Il suffit de dire : truc truc, fais ce que je veux, clic !

LE MARCHAND  
Mais qu'est-ce que c'est ?! Qu'est-ce qui m'arrive ! Au secours !

*Musique magique. Le marchand se transforme en parapluie.*

MOOS

Oh pardon patron. Je l'ai pas fait exprès. C'est la faute du truc ! Patron ?... Patron ? Il parle plus. Où il est ? Oh, la la ! Je peux pas le retransformer, c'est pas écrit sur le truc. On peut pas. Débarrassons le plancher.

*Il prend la fuite en emportant le parapluie.*

MOOS

Qu'est-ce que je vais devenir ? Je me retrouve au chômage avec mon patron sous le bras. La nuit porte conseil, je vais me reposer à l'ombre de mon patron.

*Il ouvre le parapluie et s'endort au-dessous. La princesse Lihil arrive et fait ses exercices de gymnastique.*

MOSS

Bonjour Madame.

LIHIL

Je suis la princesse Lihil. Que fais-tu dans mon jardin, Jbægelblick ?

MOSS

Excusez-moi, majesté, je suis entré par hasard, je cherchais juste un endroit pour me reposer. Qu'est-ce que vous êtes ravissante.

LIHIL, *coquette, se refaisant une beauté.*

Comment est-ce que tu t'appelles-tu ?

MOSS

Moss

LIHIL

C'est un joli nom.

MOSS, *fièrement*

Je suis tatameur de placaves. Je tatame, je tatame, je tatame

LIHIL

Comme c'est intéressant.

MOSS

Je suis très amoureux de vous, est-ce que je pourrais vous épouser ?

LIHIL

Oui, bien sûr.



MOSS  
Ah chouette.

LIHIL  
Mais tu ne sais pas que celui qui m'épousera doit d'abord terrasser le monstre gloupeur du désert de Loukloum ?

MOSS  
Terrasser le monstre gloupeur ?!

LIHIL  
Et pour prouver son terrassement, il faut ramener la pierre d'arc-en-ciel qui est incrustée sur son front. Tous les princes, tous les chevaliers, tous les volontaires du royaume qui y sont allés se sont fait glouper. ( *elle pleure* ) Aucun n'est revenu. Hu ! Hu ! Et à présent, il n'y a plus de candidats et je vais vieillir sans avoir connu l'amour.

MOSS  
Ah non ! Faut pas ! Ne t'inquiète pas, princesse, j'irai le terrasser, moi, ton gloupeur !

LIHIL  
Toi ? Moss le Jbøegeblik ? Si tu penses pouvoir le faire, vas-y et ramène la pierre d'arc-en-ciel. Ensuite, je deviendrai ta femme. Pour te donner du courage, emporte ce baiser avec toi.

*Elle l'embrasse et s'en va, il est complètement ahuri.*

MOSS  
Heuheu ! Oh l'amour l'amour ! Glglglg

LA VOIX DE RECITS  
Moss se remet de ses émotions. Et partit dans le désert.

MOSS  
Un flagodon à pied, ça use, ça use, un flagodon à pied, ça use les krumards...

LA VOIX, *pendant les flagodons*  
Il savait que combattre et surtout terrasser le monstre gloupeur ne serait pas de la gnognotte...

MOSS, *pendant la voix off*  
Deux flagodon à pied, ça use, ça use, deux flagodons à pied, ça use les krumards...

LA VOIX  
Mais il avait le truc magique et c'était l'occasion de venger ses parents et tous les pauvres Jbøegblikes du désert qui avaient été gloupés sans pitié.

MOSS, *fatigué*

15 flagodons à pied, ça use, ça use, 15 flagodons à pied, ça use les krumards

LA VOIX

Il marcha longtemps, longtemps dans le désert en affrontant la fatigue ...

MOSS, *très fatigué*

300 flagodons à pied, ça uuuse, ça uuuse, pfff...

LA VOIX

La soif...

MOSS

Gn Flagodons à pied... Pff ! Flagodon...

LA VOIX

Et des vents redoutables. Il arriva enfin près d'une Oasis à la grenadine.

MOSS

Garçon, un diablo s'il vous plaît.

*Apparaît l'énorme et terrifiant monstre gloupeur, il porte la pierre d'arc en ciel en ornement.*

LE GLOUPEUR

Raah ! Raaaaah ! Je vais te glouper, petit Jbœgelblick

*Moss tremble tellement qu'il perd le médaillon.*

MOSS

Non ! Une minute ! Où il est mon truc ?

LE GLOUPEUR

Je vais te glouper ! Haaa !

MOSS

Ah ben c'est bien moi, ça, je le retrouve plus !

LE GLOUPEUR

Haaa ! Te glouper je vais.

MOSS

Ah si le voilà. Attends, attends... Je me souviens plus de la formule.

LE GLOUPEUR

Regarde derrière, c'est écrit ! Dugenou !

MOSS

Ah oui ! “ Truc, truc, fais ce que je veux. Clic ! “

LE GLOUPEUR

Aaaaargh !

*Le gloupeur se transforme en parapluie.*

MOSS

Ah je t'ai bien eu, monstre gloupeur ! Vite ! La pierre d'arc-en-ciel.

*Il récupère la pierre qui orne maintenant le parapluie. Arrive un joli papillon.*

UN PAPIILLON

Qu'as tu fait ?! Petit Jbœgelblick ?

MOSS

J'ai transformé le monstre gloupeur en parapluie.

LE PAPIILLON

Comment as-tu pu faire une chose pareille ?! Le gloupeur était l'ami de tous les pauvres Jbœgelblicks, il les gloupait sans leur faire de mal et il les emmenait dans ses joues vers le pays merveilleux. Tous ceux qu'il a gloupés sont là-bas et coulent des jours heureux.

MOSS

Tous ? Mais alors, mes parents aussi !

LE PAPIILLON

Fais revenir le bon gloupeur, fais-le revenir.

MOSS

Je ne peux pas, ça marche que dans un sens.

LE PAPIILLON

Alors, c'est un grand malheur, petit Jbœgelblick, plus personne n'ira au pays merveilleux. Plus personne. Jamais. Plus personne. Jamais ...

*Le papillon s'éloigne.*

MOSS

Je pouvais pas savoir moi. Ah, je suis bête hein. Mais alors à ce point là, j'te jure ! Enfin, je vais épouser la princesse Lihil c'est déjà ça.

*La princesse apparaît dans son bain.*

MOSS

Ça y est princesse, j'ai combattu et terrassé le monstre gloupeur.

LIHIL

C'est impossible.

MOSS

Ben, si, si, ça y est là, c'est fait, c'est bon.

LIHIL

As-tu la pierre d'arc-en-ciel ?

MOSS

Ouais, la voilà.

*Il lui tend la pierre.*

LIHIL, *se précipitant dessus*

Ouach ! Qu'elle est grosse ! Yak ! Avec une pierre comme ça, je te dis pas, je me fais dans les trois millions de Didines !

MOSS

On va pouvoir faire un beau mariage.

LIHIL

Ha ! Ha ! Ha ! Moi ? Me marier avec un Jbœgelblick ! Comment tu as cru que je t'épouserais, pouilleux ? J'ai d'autres projets pour toi. Je vais t'enfermer au sous-sol et tu tatameras des placaves jusqu'à la fin de tes jours !

MOSS

Je suis déçu.

LIHIL

Gnark gnark ! Je suis méchante, je suis méchante, je suis méchante !

MOSS

Je ne t'aime plus.

LIHIL

Ha ! Ha ! il ne m'aime plus ! Il est ridicule ! Hi ! Hi ! Hi !

*Moss sort le truc magique et le dirige sur Lihil.*

MOSS

Truc truc, fais ce que je veux ! Clic !

LIHIL  
Aaaaaah !

*Elle se transforme à son tour en parapluie.*

MOSS  
Bien fait ! C'est incroyable, on rencontre des princesses complètement jolies et crac, on se rend compte qu'elles font des trahisons et qu'en plus elles n'en veulent qu'à l'argent. Moi je trouve, ça, je trouve ça... ( *reprenant la pierre précieuse* ) Tois millions de Didines !!... Mais me voilà riche ! Riche !

*Il s'en va, guilleret.*

LA VOIX  
Moss le Jbøgelblick quitta la ville et ouvrit une grosse entreprise de tatamage industriel dans le nord. Plus tard quand il eut des enfants, il leur enseigna qu'une princesse pouvait être un monstre ; qu'un monstre pouvait être un très brave type ; et qu'il fallait toujours se méfier de son premier jugement.

- Scène 9 -  
EPILOGUE

*Entre Aristide*

ARISTIDE

C'est une belle histoire, mais je la connaissais déjà ; elle m'a été racontée par Lady Scrambeld eggs chez la cuisinière de la reine d'Angleterre.

LOUNA

Je voudrais tellement dormir.

ARISTIDE

Dormir, dormir... Après tout ça sert à quoi ?

LOUNA

Dormir, ça sert à rêver. C'est si bien les rêves. C'est comme un cinéma.

*Musique. Louna chante...*

## LE CINEMA DERRIERE MES YEUX

Le cinéma derrière mes yeux  
Fait des histoires bizarres  
C'est chaque nuit, un délicieux  
Mais curieux tintamarre

Gâteaux forts et châteaux de miel  
Fleuves de lucioles  
Oiseaux lyres, chevaux de ciel  
Tournent, tournevolent

ooo

Le cinéma derrière mes yeux  
Mélange ses images  
M'entraîne dans un ombrageux  
Et inquiétant voyage

Bouffons galeux, reines mygales  
Mongoles en gondoles  
Font un bal dans la cathédrale  
Dansent barcarolles

ooo

Le cinéma derrière mes yeux  
Fait des histoires bizarres  
C'est chaque nuit un délicieux  
Mais curieux tintamarre

*Pont musical*

Le cinéma des rêves fous  
Lorsque le jour s'allume  
Ramène là-haut, sur la lune  
Ses histoires à dormir debout

LOUNA

Pff. Quand je pense à tous les rêves que je suis en train de rater.

ARISTIDE

Mademoiselle veut-elle que je lui raconte l'histoire de l'Anglais qui mangeait des torchons ?

LOUNA

Non... Non, j'en ai assez Aristide. Les histoires ne servent à rien.

ARISTIDE

Si les histoires ne servaient à rien, personne ne lirait de livres, personne n'irait au cinéma, au théâtre ...

LOUNA

Vous savez très bien ce que je veux dire, les histoires ne servent pas à faire dormir.

ARISTIDE

Alors pourquoi les parents racontent-ils des histoires à leurs enfants ?

LOUNA

Pour leur montrer qu'ils les aiment. C'est tout. (*effondrée*)  
Et moi personne ne m'aime.

ARISTIDE

Ah, il ne faut pas dire de nouilleries, Mademoiselle !

LOUNA

J'en ai marre, j'en peux plus de ne pas dormir.

ARISTIDE

De toute façon... Mademoiselle... (*illuminé*) Mademoiselle est en train de dormir.

LOUNA

Moi ?

ARISTIDE

Oui, là maintenant, elle dort debout.

LOUNA

Je sais très bien que je ne dors pas.

ARISTIDE

Quand on rêve, est-ce qu'on sait qu'on est en train de rêver ?  
Non. Mademoiselle rêve actuellement et elle ne le sait pas, enfin si maintenant, elle le sait puisque je le lui ai dit.



LOUNA  
Mais non...

ARISTIDE  
Mademoiselle veut-elle une preuve ? Elle n'a qu'à me pincer.  
( *elle le pince* ) Alors ? Mademoiselle a-t-elle senti quelque chose ?

LOUNA  
Non.

ARISTIDE  
C'est parce qu'elle dort. Allez au lit. Vous y serez mieux.

LOUNA, *allant se coucher.*  
Ah oui ...

ARISTIDE  
Mademoiselle pensait vraiment qu'il y avait des "Docteur Noctus" ? Des "Monsieur plumard" ? Des "Jbœgeblicks" ? Et des domestiques qui me ressemblent ?

LOUNA  
Si je suis en train de dormir... Alors, il n'y a pas de problème ...

ARISTIDE  
Pas de problème.

LOUNA  
Aaaah... C'est bien... Quel rêve complètement idiot. ( *se moquant d'Aristide* ) Ho ! Ho ! Ho ! La tête ! ( *il commence à s'en aller à reculons* ) Vous partez ?

ARISTIDE, *revenant*  
Non. Je reste là, à côté de mademoiselle.

LOUNA  
Hmmm... Qu'est-ce que je dors bien... Hmmm...

*Elle s'endort. Il s'approche d'elle et lui glisse.*

ARISTIDE  
Si Mademoiselle le permet... Je voudrais juste lui dire que... grâce à elle... j'ai passé une très bonne nuit ...

*Il s'en va sur la pointe des pieds*

**FIN**